

25 novembre 1941

Les signes d'un changement

Au moment où Hitler réunit à Berlin les représentants des Etats vassalisés par l'Allemagne, l'offensive britannique contre la Libye se développe d'une façon satisfaisante. Cette offensive a révélé au monde que quelque chose se changeait dans la conduite générale de la guerre. L'initiative des opérations n'appartient pas en exclusivité aux Allemands. Les adversaires du nazisme savent, en temps utile, recourir aux méthodes de la guerre éclair et les retourner contre ceux qui les ont mises en pratique.

L'épreuve de force qui se déroule en Libye démontre qu'à égalité d'armes, il est possible de vaincre les soldats d'Hitler. Ce sont des Allemands qui se trouvent encerclés dans le secteur de Sollum. Ce sont encore des Allemands qui tombent prisonniers aux mains des troupes impériales. Ce sont enfin des tanks allemands qui font des efforts désespérés pour briser le cercle de fer qui leur barre la route de l'Ouest.

Le général Rommel qui commande les forces de l'Axe, est un spécialiste de la guerre de mouvement. Il a fait ses preuves sur le front occidental où il a remporté de brillants succès. Sa valeur, qu'on dit grande, ne l'a pas empêché de subir la loi de l'adversaire et de perdre le contrôle de la situation.

Avec le recul du temps, il devient aisé de pénétrer le secret des victoires remportées par l'Allemagne au début du conflit. En réalité, il n'y avait pas de secret. Comme tout finit par s'expliquer, il est maintenant établi que le Reich avait écrasé certains pays européens grâce à sa supériorité en matière d'armement. La Pologne n'avait ni tanks, ni avions. La France en avait trop peu.

Le réarmement anglo-américain commence à porter ses fruits. Sur terre et dans les airs, les Alliés possèdent désormais les instruments qui leur permettent d'affronter l'ennemi et même de l'attaquer. Ce sont là des signes d'un changement capital dans l'orientation des hostilités.

La nouvelle bataille de Moscou

La sixième – ou septième – offensive allemande sur le front oriental bat son plein. Elle est particulièrement violente dans le secteur de Moscou où les combats ont atteint un degré de férocité inégalée. Le terrain nouvellement conquis par les Allemands est insignifiant. Dans certains points, les Russes ont dû replier leurs lignes et abandonner quelques positions. Mais nulle part, il n'y a eu de percée réelle.

Le Haut-Commandement allemand aurait jeté 17 divisions dans la bataille qui vient de s'engager aux approches de la capitale soviétique. Les Russes prépareraient

des contre-attaques. Au Sud Est de Toula, ils auraient réussi à rétablir la situation. Autour de Volokolansk, l'avance allemande a été enrayée.

Sur le front méridional, on se bat dans les rues de Rostov. Dans un autre secteur du même front, les armées réorganisées du maréchal Timochenko ont exécuté une brillante contre attaque. D'importantes forces allemandes ont été mises en déroute.